

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 92 (1941)
Heft: 9-10

Artikel: Réunion annuelle de la Société forestière suisse au Bürgenstock
Autor: Badoux, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-784858>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

votre comité, par un de ses membres, M. Fleisch, cherche à entrer en rapport avec M. Peter, président de ce mouvement.

* * *

Telle fut, Messieurs, l'activité de votre comité pendant le dernier exercice.

Et j'en arrive au terme de mon mandat de président. L'année dernière, je vous ai informés de ma démission; aujourd'hui je vous la remets; elle est irrévocable.

Je vous remercie de la confiance que vous m'avez témoignée. J'ai cherché à remplir mes fonctions dans l'intérêt de notre Société; j'aurais voulu faire plus et particulièrement mettre un peu d'ordre dans nos archives. Malheureusement, la mobilisation, le service militaire, m'en ont empêché. Dès que les temps seront normaux, ce sera une tâche à laquelle le comité devra absolument s'attacher.

Je ne saurais terminer sans adresser une pensée à nos membres à l'étranger. De presque tous, nous sommes sans nouvelles; les uns sont en pays occupés, les autres en pays en guerre. Formons des vœux pour tous.

Et pensons à tout ce que nous devons à la Providence qui nous a épargnés, jusqu'à maintenant, de façon si miraculeuse. Pensons à notre Armée qui veille toujours, l'arme au pied, et adressons-lui notre salut patriotique, plus particulièrement à ceux de nos membres sous les drapeaux.

La forêt suisse, pendant cette dernière année d'économie de guerre, a contribué au ravitaillement de nos populations avec un maximum d'effort. Les forestiers ont tous travaillé à l'honneur de leur profession. L'effort qui nous est demandé pour la campagne prochaine sera plus grand encore. Préparons-nous, souhaitons seulement de pouvoir travailler dans la paix et dans la liberté.

Réunion annuelle de la Société forestière suisse au Bürgenstock.

(1^{er} septembre 1941.)

Lors de la réunion de l'an dernier, il avait été décidé que celle de 1941 aurait lieu dans le canton de Fribourg, au cas où la situation générale serait redevenue normale. Hélas! il n'y a pas d'amélioration à ce sujet et la guerre continue à sévir, semant plus que jamais ruines, destructions et désolation. C'est la raison pour laquelle le canton de Fribourg ne voyant pas la possibilité, à cause des difficultés de transport, d'organiser les excursions prévues, a dû renoncer de nouveau à recevoir les forestiers suisses.

Le comité permanent de notre Société a estimé qu'une réunion administrative devait cependant avoir lieu. Et il a choisi pour cela le

Bürgenstock (Nidwald), cette plaisante montagne non loin de Lucerne, d'où l'on jouit d'une vue admirable sur le Lac des Quatre-Cantons. Cette décision du comité a si bien rencontré l'approbation du corps forestier, que pas moins de 140 sociétaires ont répondu à son appel : on était heureux, en ces temps si troublés, de se revoir et de fraterniser, tout en discutant des problèmes du jour. Malgré les grandes distances à parcourir, les représentants de la Suisse romande dépassaient la trentaine.

La plupart des participants firent leur apparition à Lucerne le dimanche soir 31 août. Ils eurent l'occasion de se réunir durant la soirée, au Floragarten, près de la gare, tout en jouissant d'un beau concert donné par des musiciens italiens.

Le lundi matin, un bateau nous amène en peu de temps à Kehrsiten, d'où nous montons en funiculaire au *Bürgenstock*. A 10 h. précises, installés dans la vaste salle de réunion de l'Hôtel du Parc, l'assemblée peut commencer ses délibérations. Celles-ci devant être récapitulées dans le procès-verbal qui sera publié ici-même, nous nous abstiendrons de les commenter.

Notons simplement que le rapport du comité permanent sur son activité durant le dernier exercice, présenté par son président, M. *F. Grivaz*, fut salué de longs applaudissements. En 1940 déjà, ce dernier avait annoncé sa démission comme membre du comité, dont il a fait partie pendant 9 ans. Il n'a pas été possible de le faire revenir sur cette décision, au grand regret de ceux qui l'ont vu à l'œuvre, qui ont pu apprécier, à sa juste mesure, son objectivité et qui savent quelle somme de dévouement il a apporté dans l'exercice de fonctions particulièrement absorbantes et difficiles dans les circonstances actuelles. M. l'inspecteur forestier cantonal *F. Grivaz* laissera, comme président de notre Société, le meilleur souvenir.

Par qui remplacer le démissionnaire comme membre du comité ? Il y a lieu de noter ici que M. *Grivaz* était, au sein de celui-ci, le seul représentant de la Suisse romande. Aussi fut-il admis sans autre que cette représentation devait être conservée à cette dernière. A la votation, le candidat présenté par la Suisse romande, M. *Rolet Loretan*, inspecteur cantonal des forêts à Sion, fut nommé à l'unanimité. Il vaut la peine de relever que, jusqu'ici, le canton du Valais n'avait jamais eu de représentant au sein du comité permanent. Raison de plus pour saluer avec joie cette nomination du forestier valaisan.

Après réélection, à main levée, des autres membres du comité (MM. *Jenny*, *Fleisch*, *Schönenberger* et *Omlin*) restait à nommer le futur président pour la prochaine période. Le choix de l'assemblée se porta sur le vice-président précédent, M. *Jenny*, inspecteur forestier d'arrondissement à Coire, auquel nous adressons nos félicitations et nos meilleurs vœux de réussite dans l'exercice de ses intéressantes fonctions.

Après ces nominations, l'assemblée décide à nouveau que la réunion annuelle prochaine aura lieu dans le canton de Fribourg, pour le cas tout au moins où la situation générale le permettrait.

Ces questions administratives liquidées, ce fut le tour des conférenciers, dont les noms et les sujets qu'ils traitèrent ont été indiqués déjà au dernier cahier du « Journal ». Etant donné que ces conférences seront reproduites, ici même, nous nous bornerons à noter qu'elles furent écoutées dans le plus grand silence. Au sujet de celle de M. *Schlatter*, inspecteur forestier fédéral (« Fourniture de bois de feu »), les auditeurs eurent le chagrin d'apprendre que son auteur était empêché, par une grave maladie, de la donner lui-même. Elle fut lue par M. Keller, ingénieur forestier.

La seconde conférence, de M. *Sartorius*, sur la fourniture de bois de service, ne put pas non plus être lue par son auteur, empêché par ses obligations militaires. C'est M. Kuster, ingénieur forestier, qui le fit à sa place.

Beaucoup des assistants étaient impatients d'entendre le troisième conférencier, M. *H. Leibundgut*, le professeur de « Waldbau » à notre Ecole forestière, récemment entré en fonctions. Le jeune sylviculteur avait choisi un sujet de haute actualité et de la plus grande importance pour la forêt suisse : « A propos des surexploitations forestières; considérations au sujet de leur influence sur la culture forestière. » Il sut le traiter de façon aussi claire que complète, avec une entière franchise, après avoir réuni une documentation statistique très vaste. Aussi récolta-t-il un réel succès. Nos lecteurs auront, du reste, le plaisir d'étudier ce savant exposé dans le présent cahier et ceux qui suivront.

L'excellent banquet qui suivit la laborieuse séance fut servi aussi à l'Hôtel du Parc. On y dégusta du vin d'honneur, aimablement offert par la commune bourgeoise de Lucerne. On eut le plaisir d'y entendre de nombreux discours, en particulier du président sortant de charge, M. *Grivaz*, lequel eut un gros succès. Son successeur, M. *Jenny*, y répondit avec beaucoup d'humour. M. le Dr *Sieber*, directeur de la Fabrique de cellulose d'Attisholz, eut des mots aimables à l'adresse des forestiers suisses, d'avoir bien voulu, depuis deux ans, venir en aide aux fabricants de pâte de bois et de papier. On entendit encore MM. *Ammon*, *H. Grossmann*, *Schädelin jun.*, *M. Petitmermet* et *Bürgi*.

La reprise de séance, provoquée par ces discussions, dura tant et si bien que la plupart des participants ne trouvèrent plus le temps de se rendre au sommet du Bürgenstock, par la voie du téléphérique. Ils n'en garderont pas moins un excellent souvenir de cette brève réunion, fort bien préparée et que vint embellir un temps très agréable.

H. Badoux.